

## Les villages se mobilisent

Face aux tensions sur le marché des denrées alimentaires, les villages africains ont trouvé des ressources inédites. Autant d'initiatives qui s'annoncent utiles si la crise actuelle frappe le continent.



© SIDI  
Jour de marché à Payène, au Sénégal.



La hausse brutale des prix alimentaires a provoqué, l'an dernier, de violentes manifestations dans plusieurs pays africains. Ces événements ont amené gouvernements, bailleurs de fonds et secteur privé à redonner sa place à l'agriculture dans un continent encore rural à plus de 50 %. Les conséquences de la quasi-disparition des organismes de crédit public et de distribution des intrants (semences et engrais) ont été analysées lors de la dernière réunion-débat de la Cade (Coordination pour l'Afrique de demain) sur le développement des villages africains. L'agriculture étant leur principale activité, ils ont su s'adapter. D'une part, la solidarité

villageoise s'est manifestée dans le microcrédit, sorte d'épargne populaire gérée dans plus de 400 villages au Sénégal par des «mutuelles de solidarité». D'autre part, certaines semences ont été produites sur place et, dans la plupart des cas, on s'est passé des engrais. L'arachide et le manioc ont remplacé les céréales, trop gourmandes en azote. Les fumures naturels se sont développés. Mais les terres s'appauvrissent quand même et, lorsqu'elles sont régénérées, les anciens propriétaires, qui les avaient abandonnées, revendiquent leur droit de propriété.

A ces tensions sur le foncier s'ajoutent d'autres causes de confrontation. Les éleveurs, qui sont de passage, perturbent la gestion des terres. La maîtrise de l'eau, ressource fondamentale, est source de litiges dans l'utilisation de la nappe phréatique ou

à cause du gaspillage dans l'irrigation. Les villages sont ouverts aux autres agglomérations, lors des marchés hebdomadaires, lieux de rencontres et d'échanges et aux villes, où les paysans vont créer une véritable agriculture urbaine pour nourrir les citadins. Les migrations organisées (90 % vers l'Afrique) leur apportent des soutiens

### LA SOLIDARITÉ VILLAGEOISE S'EST MANIFESTÉE DANS LE MICROCRÉDIT

financiers et techniques, car les migrants les font bénéficier de la palette de compétences acquises dans le pays d'accueil.

Enfin, la redynamisation de l'agriculture semble commencer, puisque la Banque mondiale envisage des plans régionaux en Afrique de l'Ouest. Ils sont susceptibles de susciter l'émulation entre Etats, à condition de rester au contact des vrais besoins des populations.

**Infos : Coordination pour l'Afrique de demain (Cade), [www.afrique-demain.org](http://www.afrique-demain.org).**